

LA VISITE-DECOUVERTE

Saint-Laurent du Maroni *an tan lontan*

● LIEU D'ACCUEIL :

Parcours 1 : place de l'église
Parcours 2 : place du marché

● DURÉE :

De 1h à 1h30 selon le niveau scolaire

● CIRCUIT :

Parcours 1 : place de l'église, tour du 2^{ème} îlot par la rue Montravel, retour à l'église.
Parcours 2 : marché, rue Marceau, Avenue du Général de Gaulle, rue Schoelcher Marché.

● POUR QUI ? :

En lien avec les programmes d'histoire, de géographie de CM2, 6^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde}

Dans le cadre de projet pédagogique : tous niveaux

● TAILLE DU GROUPE :

Idéalement 25 élèves et 2 accompagnateurs.

● TARIF :

Gratuit

● CONTACT :

educatif.ciap@gmail.com

06-94-42-42-99



Carte postale – Pérez et Lévy – Fonds Arnauld Heuret, début du 20^{ème} siècle.

Présentation de l'histoire de la création de Saint-Laurent du Maroni, de son plan, de son architecture et de ses premiers habitants.

De 1852 jusqu'en 1953, la Guyane a été terre de bagne pour des milliers de condamnés venus de métropole et de l'ensemble de l'empire colonial français.

L'objectif du bagne colonial était triple : permettre à la métropole de se débarrasser des criminels qui engorgeaient les bagnes portuaires, alimenter la colonie en main-d'œuvre bon marché et favoriser l'implantation durable d'une population d'origine pénale grâce à sa régénération par le travail.

La loi sur la Transportation est votée le 30 mai 1854. Face à la mortalité importante des premières implantations de camps dans l'Est guyanais, le gouverneur décide alors de changer de stratégie et le bagne est transporté en 1857 dans l'Ouest guyanais.

La prospérité du village d'Albina, fondé par le Hollandais Kepler sur la rive hollandaise du Maroni, convainc les autorités de l'intérêt du site et **Saint-Laurent du Maroni est officiellement inaugurée le 21 janvier 1858 par le gouverneur Laurent Baudin.**

Saint-Laurent du Maroni va alors se construire autour de trois quartiers aux fonctions bien définies : le quartier carcéral des condamnés; le quartier officiel de l'Administration pénitentiaire et le village colonial des libérés et des libres. La visite *an tan lontan* propose de partir à la découverte de ce quartier

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT :
Livret pédagogique « A la rencontre du patrimoine du Petit Paris ».



VOCABULAIRE

Les **déportés** sont les opposants politiques (personne contre le gouvernement), condamnés à la déportation sur l'île du Diable aux îles du Salut comme Alfred Dreyfus.

Les **libérés** : les transportés qui ont fini leur peine sont obligés de rester en Guyane pour doubler leur peine si ils sont condamnés à moins de 8 ans de travaux forcés (= **le doublage**). Au-delà, le transporté devait rester à vie en Guyane.

Les **relégués** sont les petits délinquants qui ont récidivé (ils ont plusieurs fois été condamnés à la prison pour des petits délits). Ils sont condamnés à vivre en Guyane toute leur vie, à Saint-Jean du Maroni.

Les **transportés** sont les bagnards condamnés aux travaux forcés pour des crimes ou des délits dits de droit commun (vol, assassinat, arnaque...). Ce sont les plus nombreux en Guyane, ils travaillent la journée et sont enfermés la nuit comme par exemple au camp de la Transportation.

PERSONNAGES A CONNAITRE ou A ETUDIER :

- Les bagnards libérés Lanes, Levy, Pérez et Ricord
- La reléguée Marie Bartête
- Henri Charrière dit « Papillon »
- Albert Londres
- Gaston Monnerville

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- « Histoire de Saint-Laurent-du-Maroni », in *Une Saison en Guyane*, Hors-série n°3, 2015.
- LONDRES A., *Au bagne*, Paris, Arléa Poche, 2008.
- MAFFRE L., *L'homme qui s'évada*, Paris, Actes Sud, 2006.
- MALLE M-P, *Saint-Laurent du Maroni, commune pénitentiaire*, Cayenne, L'Inventaire, 2003.
- PIERRE M., *Bagnards : la terre de grande punition*, Cayenne 1852-1953, Paris, Autrement, 2000.

IDEES POUR LE RETOUR EN CLASSE :

- Travailler la description d'image à partir de cartes postales anciennes.
- Réaliser une frise chronologique de la période du bagne en Guyane.
- Tracer le parcours effectué et les différents espaces étudiés sur un plan ancien ou récent de la ville.
- Réaliser des maquettes (de maison du village, d'un ilot...)
- Raconter la journée type d'un libre de Saint-Laurent au temps du bagne
- Imaginer Saint-Laurent du futur

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Ressources documentaires à la demande
- Visite de l'exposition permanente sur le bagne (salle-cuisine du CIAP), la case « la ville en chantier » (case 12 du CIAP) et l'exposition « les voix de la ville » (case 11 étage) : témoignages des habitants
- Location de l'exposition « Voyage au pays des bâtisses *an tan lontan* » sur l'architecture de Saint-Laurent du Maroni

Plan de Saint-Laurent du Maroni, donné pour 1912-1913, FRANOM_91COL_465_6_001

